

Dorthe Landschulz, une caricaturiste allemande en Bretagne...

Entretien avec la dessinatrice



Il est peu probable que le nom de Dorthe Landschulz parle à beaucoup de Français. Pourtant, cette quadragénaire qui vit en Bretagne et a commencé tardivement sa carrière de caricaturiste jouit d'une renommée croissante en Allemagne où elle apporte son concours à des revues prestigieuses et son œuvre mérite à coup sûr d'être connue également du public français. Elle a déjà publié plusieurs recueils de caricatures : *Problemzonen*¹, *Der Klügere tritt nach !* et *Lachmöwen kennen keine Witze*. L'entretien qui suit a été réalisé en avril 2016 à Lesneven où réside Dorthe Landschulz.

Pourriez-vous préciser la formation que vous avez suivie ?

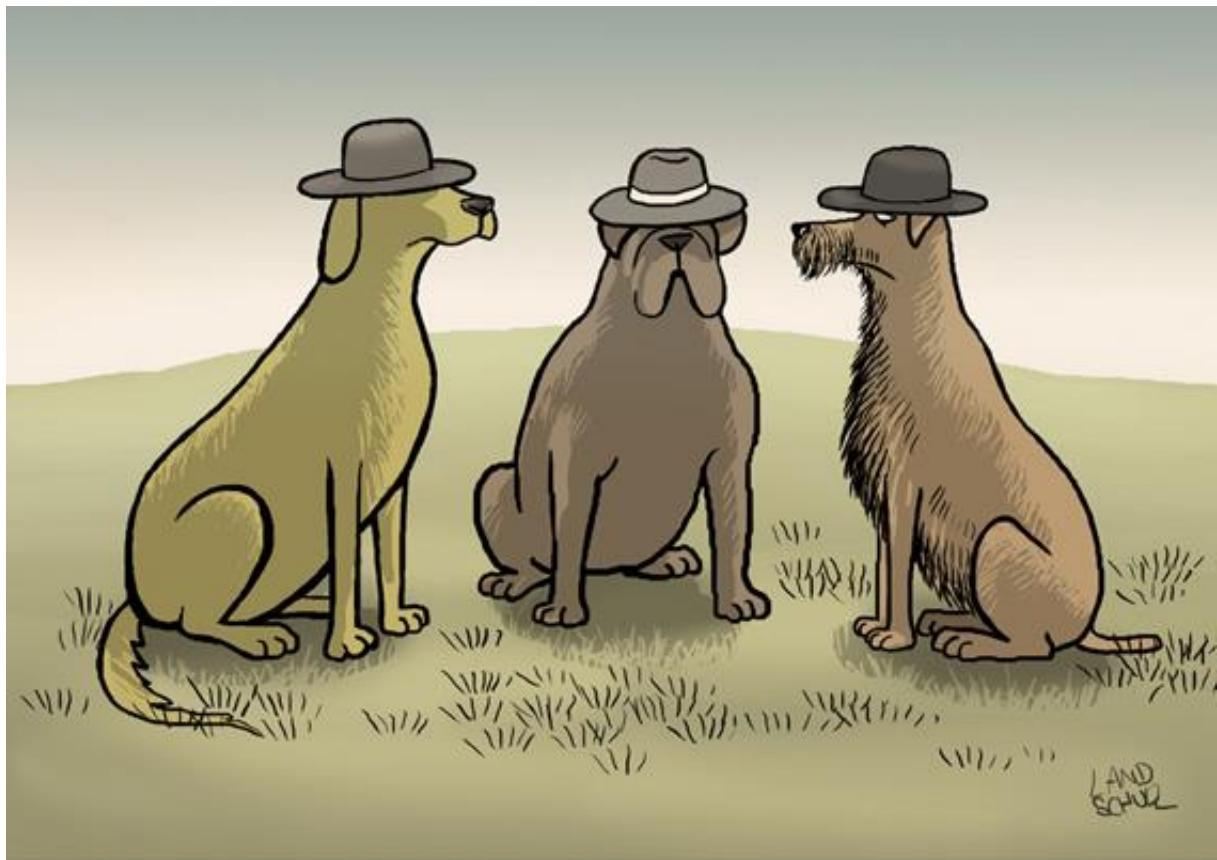
Tout d'abord, j'ai fait des études d'illustration en Allemagne, à la *Fachhochschule für Gestaltung* de Hambourg, qui dispense des formations similaires à celles des Arts Décoratifs à Paris. Ces études ont été longues : je les ai commencées en 1998 pour les terminer en 2006. Dans le cadre de cette formation, j'ai été amenée à passer un an aux Arts Décoratifs à Paris en 2003-

¹ Le premier et le second ont été édités par le Lappan Verlag, spécialisé dans l'édition de livres de caricatures, le troisième chez Rororo, une des grandes maisons d'édition allemandes ;

2004, ville où je suis restée puisqu'il ne me restait plus qu'à passer le diplôme et où j'ai travaillé dans un bar, ne pensant alors guère au dessin, avant de m'installer en Bretagne

Quand avez-vous débuté dans la caricature ?

Assez tardivement. Même si j'ai toujours aimé les choses drôles, l'humour, ce qu'avaient déjà remarqué mes professeurs lors de la *Zwischenprüfung* à propos des dessins que j'avais présentés². Mais je ne savais pas alors dans quelle direction m'orienter. Au début, j'ai réalisé des bandes dessinées amusantes pour un magazine universitaire. Mais c'est surtout après la naissance de ma seconde fille en 2009 que j'ai commencé à dessiner régulièrement, cela faisait des années que je n'avais pas vraiment dessiné et cela commençait à me manquer, je faisais un animal par jour, en recherchant très vite le jeu de mots³.



Der Hütehund

² Examen intermédiaire que l'on passe généralement après quatre semestres d'études avant d'entrer dans le *Hauptstudium* à la fin duquel est délivré le diplôme.

³ Dorthe Landschulz joue ici sur la polysémie du mot « Hüte », qui signifie « chapeaux », mais que l'on retrouve dans le mot « Hütehund » (chien de berger), le verbe « hüten » voulant dire « garder, conserver ».

Puis en 2011, j'ai ouvert une page Facebook non privée, « professionnelle » en quelque sorte, et je me suis rendu compte que le nombre de personnes qui me suivaient augmentait très sensiblement avec 1000 fans début 2012. Cela m'a motivée et rassurée sur la réception de mes dessins et je me suis alors dit que je pouvais essayer de vivre de mon art.

Dessinez-vous régulièrement ?

Oui, presque tous les jours. Il m'arrive fréquemment d'effectuer plusieurs dessins par jours. Mais à vrai dire, j'ai plus d'idées que je ne peux réaliser de dessins et c'est la raison pour laquelle j'ai des cahiers entiers d'esquisses remplis d'idées.

Comment définiriez-vous votre style ? Quelles ont été vos influences ?

Quand j'avais vingt ans, j'ai acheté de grands livres de Gary Larson, le dessinateur américain, dont j'ai beaucoup apprécié les caricatures, très amusantes, mais je ne me suis jamais dit « Ah, c'est quelque chose que je pourrais faire aussi ». Toutefois, quand j'ai commencé à réaliser des caricatures mettant en scène des animaux, j'ai remarqué que j'étais influencée par Gary Larson.

Mais si j'ai un peu adopté au début le style de ce dernier, j'ai rapidement tenté de ne pas dessiner comme les autres, même si, parmi tous les dessinateurs allemands que je connais, et j'en connais beaucoup, notamment parmi les jeunes, grâce à ma participation à de multiples manifestations, j'apprécie tout particulièrement Til Mette, Kittihawk⁴, Rürup...

Dans quels organes publiez-vous ?

Dans les revues satiriques allemandes *Titanic* et *Eulenspiegel*, dans *Börsenblatt*, *Taz*, *Stern*, *Tierwelt Schweiz*, sur *Spiegel Online*, *Heute Show* (site Web de la deuxième chaîne allemande ZDF), et une fois par semaine sur la page Facebook du journal régional *Schleswig-Holsteinische Zeitung* qui me paie 50 euros par dessin, pour des dessins que je n'ai pas la plupart du temps réalisés expressément pour cet organe⁵.

⁴ Pseudonyme de Christiane Lockar, dont le style est voisin de celui de Dorthe Lanschulz.

⁵ Dorthe Lanschulz précise alors que pour vivre de ses caricatures, il faut proposer les mêmes dessins à plusieurs journaux.

Quel est votre principal objectif ? Faire rire ou délivrer un message social ou politique ?

Mon premier objectif est de susciter le rire, je ne viens pas de la politique. Il y a des dessinateurs qui sont beaucoup plus politiques que moi. Comme je le disais, j'ai commencé assez tard, d'abord avec des animaux, puis j'ai cherché d'autres sujets, je traite essentiellement de questions sociétales. Sur *Heute Show*, je publie aussi des dessins politiques, ce qui n'est pas le plus facile pour moi.

Vous expliquiez pourtant dans une interview que pour vendre il fallait faire des dessins politiques

Oui, il est plus facile de vendre des dessins, pas obligatoirement politiques, mais d'actualité, aux différents journaux ou magazines, par exemple à *Titanic*, à *Spiegel Online*, à *TAZ*.

Vous représentez rarement des hommes politiques, on peut découvrir une ou deux fois Angela Merkel, Helmut Schmidt (au moment de son décès)⁶, mais cela reste une exception



⁶ Helmut Schmidt était connu pour son goût prononcé pour le tabac.

Je dessine très peu d'hommes politiques, le premier que j'ai représenté a été Brüderle (FDP)⁷, pour lequel j'avais trouvé une bonne idée, mais je ne suis pas une caricaturiste politique. Ce que je n'aime pas trop dans la caricature allemande, c'est lorsque l'on a affaire à la caricature classique typique où le message est trop clair, soutenu par des bulles ou un texte qui explicitent le propos. Je préfère aborder les sujets différemment et ne pas montrer d'hommes politiques.

On a l'impression que vos dessins partent souvent du langage, d'un jeu de mots

L'idée de mes caricatures vient davantage du langage, d'un jeu de mots. Je me demande ensuite comment je peux mettre tout cela en image.

Comment qualifieriez-vous par exemple le dernier dessin paru dans « Eulenspiegel » sur le top-model en Arabie Saoudite ou votre caricature sur les Nazissen ?



⁷ Cet éminent représentant du parti libéral allemand fut entre autres Ministre de l'économie et de la technologie de 2009 à 2011. Il fut accusé de sexisme par une journaliste en 2013, ce qui déclencha une polémique assez importante.



Nazissen

8

Le jeu de mots peut bien entendu devenir politique. Mais l'idée première vient de mon goût pour les jeux de mots que je tente alors d'illustrer. Cela dit, je ne recherche pas le jeu de mots à tout prix.

Quels sont vos thèmes de prédilection ? Plutôt la question de la vie en société, les problèmes de couple, de famille ?

Oui, j'ai fait deux livres sur les relations homme/femme et la famille, mais ces parutions étaient liées aux souhaits de la maison d'édition. Il y a en Allemagne comme en France très peu de femmes cartoonistes et il m'arrive donc de parler tout particulièrement de sujets relatifs à la condition féminine. Cela dit, je refuse de me laisser enfermer dans un tiroir, j'ai refusé la proposition de ma maison d'édition qui souhaitait un nouveau recueil de dessins sur les rapports

⁸ Légende de la caricature sur le prochain top model d'Arabie Saoudite : « Aischa, je n'ai malheureusement pas de photo pour toi aujourd'hui. Tu n'as pas été suffisamment expressive et a montré trop peu de personnalité lors des shootings ». Dans la seconde caricature, Dorthe Landschulz propose un jeu homophonique en supprimant le « r » de « Narzisse » (la jonquille). Légende : « Notre terre doit rester brune », nouvelle allusion bien entendu au Troisième Reich.



homme/femme⁹, et c'est la raison pour laquelle je ne publie pas de livre cette année, mes autres propositions de sujet ne leur convenant pas.

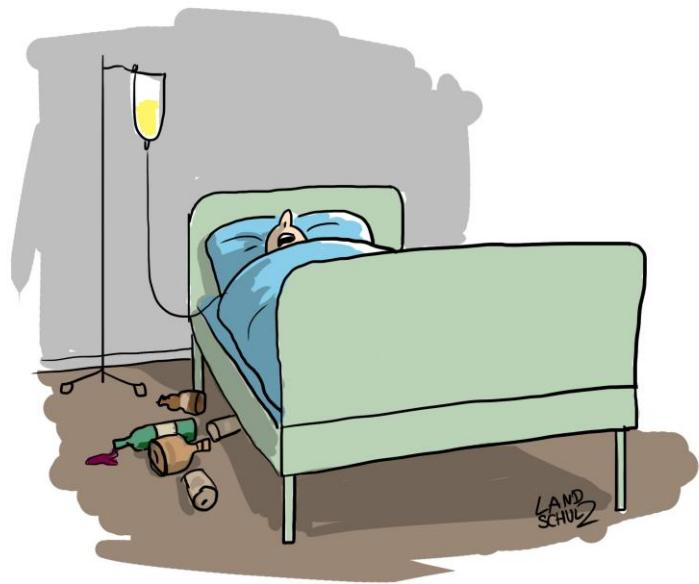
Vos caricatures ne me paraissent pas excessivement méchantes, comparées à bon nombre de caricatures françaises ? Quelles sont vos caricatures méchantes, par exemple l'homme qui dit de sa femme que c'est un dragon et elle qui le traite de cochon ?

Non, ce n'est pas bien méchant. Mais mon dessin sur Schuhmacher¹⁰ l'est et je crois que je ne vais même pas le publier sur Facebook, j'aurais peur des réactions.

Mes dessins ne sont pas toujours virulents, mais je n'aime pas les caricatures trop consensuelles, il faut que cela pique un peu, sans être vraiment méchant. Certains dessins ont choqué, ce qui m'a surprise, ainsi celui sur l'Arabie

⁹ La femme dit : « Je répète ma question : me trouves-tu trop grosse ? ».

¹⁰ Dans cette caricature, D. Landschulz se réfère à l'expression « sich ins Koma saufen », boire à en tomber en coma éthylique. Légende : « Schumi (= Surnom de Schumacher) surpris en coma éthylique ! »..



SCHUMI BEIM KOHASAUFEN ERWISCHT !

Saoudite paru dans *Eulenspiegel* à propos duquel certains m'ont dit : Tu n'as pas le droit de faire cela ! »

Ou celui paru sur la page Facebook de *Börsenblatt* sur les *Segelohren* (oreilles décollées) présentant un jeune enfant qui recherche en librairie un livre sur *Segeln* (faire de la voile) et que certains ont jugé nullement drôle et même discriminatoire, peut-être parce qu'ils manquent d'humour.

Ou encore *Ich nominiere Yussuf...* réalisé au moment où l'Etat islamique décapitait bon nombre de personnes, certains lecteurs n'apprécient absolument pas cette forme d'humour à ce moment et n'ayant certainement pas compris le message, à savoir que les terroristes se décapitent entre eux.



En revanche, mon dessin sur les 144 vierges, moins méchant, n'a pas suscité de commentaire¹¹.



Finalement, les dessins qui fonctionnent le mieux et m'apportent le plus de « likes » sur Facebook sont ceux qui sont le plus critiqués, qui suscitent le plus de commentaires indignés.

Il me semble percevoir dans votre œuvre un certain goût pour l'humour noir et/ou le grotesque, le comique absolu selon les catégories de Baudelaire, dans la lignée des dessinateurs de la Nouvelle Ecole de Francfort, notamment de Robert Gernhardt

Cela me fait plaisir et me flatte que vous disiez cela. J'admire beaucoup des dessinateurs comme Rattelschneck, dont on se demande parfois ce qu'il veut dire, dont la caricature peut paraître absurde, mais dont on comprend mieux l'humour une fois que l'on s'est familiarisé avec son œuvre, un humour intelligent qui fait alors réfléchir. Pour moi, mes dessins ne sont pas suffisamment absurdes, je doute, pensant souvent que les idées des autres sont meilleures.

¹¹ Affiche : « 144 vierges attendent tous ceux qui viennent à la messe chaque dimanche ! ». Légende : « Sex sells ! L'église catholique s'y met ! »



La caricature que vous citez sur les chaises et que vous rangez dans la catégorie des dessins absurdes est à mon avis l'une de mes meilleures idées, est ma caricature préférée, et c'est l'une des rares idées qui m'a amenée à rire moi-même de ma trouvaille¹².

J'ai visité le musée *Caricatura* de Francfort et ai pu apprécier l'œuvre des pionniers de la Nouvelle Ecole de Francfort. Mais il faudrait sans doute que je me familiarise encore davantage avec leur œuvre.

Une question précise à propos de « Lisa hatte Fernweh ». Avez-vous pensé à Friedrich en réalisant ce dessin ?

¹² Légende : « Au secours, il nous faut un médecin ! Rolf a eu une syncope ! ». D. Landschulz joue sur la polysémie de « zusammengeklappt » qui signifie « replié », mais qui définit aussi une personne qui tombe de fatigue et/ou s'évanouit.



Non, pas du tout. Quoique peut-être inconsciemment. De toute façon, les influences sont multiples. Quand on est cartooniste, on est très ouvert, on est en fait comme des éponges.

Quelles techniques utilisez-vous pour vos dessins ?

Je travaille beaucoup à l'ordinateur. Je fais généralement une esquisse sur papier, que je scanne et que je retravaille. Il m'arrive même de réaliser l'esquisse directement sur l'ordinateur. Certes, je trouve qu'il est plus facile de bien dessiner sur du papier, mais travailler directement sur une tablette graphique évite différentes manœuvres, cela évite d'être obligée de scanner...

Avez-vous déjà reçu des prix et êtes-vous représentée dans des expositions ?

J'ai reçu deux prix, en 2013 le troisième prix du *Deutscher Karikaturenpreis*, prix le plus important en Allemagne pour les cartoons qui donne lieu à une très belle cérémonie dans le théâtre de Dresde, puis en 2014 également le troisième prix du *Deutscher Cartoonpreis* et suis présente dans des expositions collectives. Je participe en mai avec une trentaine de collègues que je connais bien et avec lesquels je m'entends très bien à une exposition sur le cinéma au

musée *Caricatura* de Kassel. Je participe également l'été prochain au *Cartoonair-Abendshows* de Prerow : chaque année sont présentés lors de cette manifestation des cartoons plastifiés en plein air et les soirées sont consacrées à des spectacles de cabaret, de musique, de cartoons. En Allemagne il y a de plus en plus de cartoonistes qui montent sur scène afin de présenter leur œuvre. Je vais alors non seulement proposer des cartoons, mais aussi des dessins animés, des jeux de devinettes, je vais également raconter des histoires, chanter... J'ai commencé à me familiariser avec le principe du Cartoon-Show en mars 2014 lors d'un stage en Autriche avec des dessinateurs du magazine américain *The New Yorker* et en septembre 2015 à Berlin quand je suis montée pour la première fois seule sur scène avec mes cartoons lors du « 24 Stunden Cartoon Festival ». Cela me plaît beaucoup car on perçoit tout de suite la réaction du public, ce qu'on n'a pas quand on publie un cartoon dans un journal.

Merci beaucoup pour cet entretien (réalisé par J.C. Gardes)
